

Menu

L'EXPRESS

Connexion

S'abonner

FR

FRANCE

MONDE

EUROPE

ECONOMIE

IDÉES

SECRET-DÉFENSE

MANAGEMENT

CAMPUS

SCIENCES

MONDE PROCHE ET MOYEN-ORIENT

Arabie saoudite : face aux houthistes, les failles du royaume le mieux armé du Golfe

Défense. Alors que le prince héritier d'Arabie saoudite a investi des milliards de dollars dans un armement ultra-sophistiqué, il se retrouve bien dépourvu face à la milice chiite parrainée par l'Iran.

Par **Charles Carrasco** |

Lecture 8 Min | Publié le 25/10/2026 à 08:30

Offrir l'article



Le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane, a du mal à endiguer les frappes houthistes sur son pays. EPA

Écouter cet article



00:00 / 07:36

A chaque jour qui passe, [les rebelles houthistes](#) s'éloignent un peu plus de la guérilla rustique qu'ils avaient lancée au début des années 2000. Non seulement cette force de plus de 100 000 combattants est devenue une véritable organisation militaire très structurée grâce [à son parrain](#)

[iranien](#), mais elle excelle aussi désormais dans l'art de la communication. Le 18 octobre, un hélicoptère saoudien de reconnaissance s'écrase dans la région de Najran, proche de la frontière yéménite, tuant ses deux membres d'équipage. Pour Ryad, il ne fait aucun doute que le crash est dû à une simple panne. Mais la rébellion chiite qui contrôle désormais tout le nord-ouest du pays affirme, images à l'appui, avoir abattu l'appareil.

LIRE AUSSI : Abdel Malik al-Houthi, l'insaisissable "Guide suprême" qui veut faire chuter l'Arabie saoudite

Pour les houthistes, cette attaque, qui a infligé les premières pertes militaires à l'intérieur des frontières saoudiennes, est un moyen d'exhiber au grand jour les failles dans la défense de la monarchie wahhabite. Avec un paradoxe frappant : [si l'Arabie saoudite](#) est l'un des pays qui achète le plus d'armement au monde (83 milliards de dollars dépensés en 2025, selon le Stockholm International Peace Research Institute) et dispose des meilleurs équipements de pointe (avions de chasse F-15 et Eurofighter Typhoon, ainsi que les systèmes de défense antiaérienne américains Thaad et Patriot), elle peine à endiguer la menace houthiste sur son territoire. Parmi les symptômes criants de cette impuissance, des frappes répétées en provenance du Yémen contre des structures stratégiques du pays, comme l'aéroport de Ryad visé à vingt reprises ce mois-ci (13 morts et plus de 309 blessés rien que le 10 octobre), le siège de Saudi Aramco à Dharan, la plus grande compagnie pétrolière du monde touchée par un missile le 14 octobre, ou encore l'oléoduc Est-Ouest, la seule voie permettant d'exporter son pétrole sans passer par le détroit d'Ormuz, frappé par des drones le 11 septembre dernier.

Des stocks insuffisants

Plusieurs raisons expliquent cette vulnérabilité. Déjà, des stocks insuffisants malgré la fourniture de près de 730 missiles pour le système Patriot (entre 3 et 5 millions de dollars l'unité) à l'Arabie saoudite depuis 2020, selon le Département d'Etat. Washington doit aujourd'hui faire face à des arsenaux qui ont fondu depuis la guerre lancée en février et des clients qataris, koweïtiens ou émiratis, toujours plus désireux d'acquérir ce type d'équipements pour faire face aux représailles de leur voisin iranien. "La vraie limite, c'est la capacité de production américaine. L'objectif est d'atteindre environ 2 000 unités (du missile Patriot) par an pour répondre à la demande, mais cela n'arrivera pas avant 2030", fait remarquer Mark Cancian, ex-colonel des Marines qui a produit un rapport sur les stocks américains pour le Center for Strategic and International Studies. Si, selon le quotidien émirati *The National*, Ryad disposait encore de 1 800 intercepteurs pour le Patriot au début de [l'escalade face aux houthistes](#) début juillet, une partie de cet arsenal s'est envolée. Pour éviter la pénurie, les Saoudiens ont déjà sollicité des

systèmes de défense antiaérienne auprès du Japon, de la Corée du Sud, de l'Égypte, mais aussi de la France [et de la Grande-Bretagne](#).

Des fronts multiples dans un pays gigantesque

Ce manque troublant d'efficacité s'explique aussi par la multiplicité des fronts. [L'Arabie saoudite](#) fait face à une triple menace : au nord depuis l'Irak par les milices pro iraniennes, à l'est depuis l'Iran et au sud depuis le Yémen. Dans un pays d'une taille équivalente à l'Europe occidentale, il devient donc impossible pour l'état-major saoudien de mettre en place une défense totalement hermétique. "Les radars de certaines versions du système Patriot, très courtisé depuis la guerre en Ukraine, ne couvrent qu'un secteur d'environ 120 degrés. Les batteries doivent donc être orientées et réparties en fonction des axes de menace. Mais cela complique énormément l'interception lors d'attaques simultanées sur un territoire immense", décrypte David Des Roches, ex-directeur des politiques du Pentagone pour la péninsule arabique. A l'inverse, un territoire beaucoup plus exigu comme Israël, avec sa défense multicouche (Iron Beam, Arrow 2 et 3, Fronde de David et Dôme de fer), est plus facile à protéger. De l'avis de plusieurs spécialistes, si jusqu'à maintenant les rebelles houthistes n'ont pas encore réussi à frapper des bases saoudiennes, cela suggère que Ryad a, en partie, affecté ses capacités pour défendre ses installations militaires, au détriment des cibles civiles.



"Personne n'a gagné la guerre en Iran" : l'analyse choc de Bernarc
L'Express



Watch on

La sophistication de l'arsenal houthiste

La sophistication croissante de l'arsenal houthiste met aussi à mal la défense saoudienne. Les rebelles, formés par les plus hauts dirigeants du Hezbollah libanais et la force al-Qods des Gardiens de la révolution iraniens, arrivent maintenant à combiner des attaques avec différents types de missiles balistiques et de croisière (le "Palestine-2", un dérivé du missile iranien "Fattah", ou encore le "Quds"). Ces derniers, qui volent à très basse altitude, peuvent profiter de la courbure terrestre et du relief montagneux yéménite pour échapper aux radars au sol, déclenchant parfois une détection tardive. De plus, les houthistes fabriquent

désormais leurs propres drones d'attaques, le "Samad", grâce notamment à des composants et des systèmes de guidage en provenance [de Chine](#). Certains ont une portée de plus d'un millier de kilomètres. "Leurs drones sont en matériaux composites, comme la fibre de verre. Ils coûtent moins cher à fabriquer et ont aussi une signature radar plus faible car ils ne sont pas en métal", précise David Des Roches.

**LIRE AUSSI : MBS seul face aux houthistes du Yémen :
l'ultime trahison de Donald Trump**

Une armée divisée

Si, depuis des années, [MBS](#) tente de développer une vraie industrie saoudienne de défense (avec des armes produites à 50% localement d'ici à 2030) et de construire une armée plus fonctionnelle, il a été pendant très longtemps peu confronté aux exigences d'une guerre conventionnelle de haute intensité. D'autant que les forces saoudiennes (environ 250 000 soldats actifs) restent encore aujourd'hui divisées entre l'armée régulière et la Garde nationale saoudienne, chargée spécifiquement de la protection de la monarchie. Selon les spécialistes, ces divisions peuvent nuire à l'efficacité militaire, entraver le renseignement, voire retarder le processus de décision opérationnelle. "Les Saoudiens ont toujours été réticents à avoir une armée trop forte, susceptible d'entraîner un coup d'Etat comme cela a pu se passer dans de nombreux pays arabes", précise Bernard Haykel, professeur d'études du Proche-Orient à l'université de Princeton.

**LIRE AUSSI : Karen Elliott House, biographe de MBS :
"Donald Trump cherche à le pousser dans les bras d'Israël"**

Une contre-offensive qui piétine

Les résultats de la contre-offensive (opération "L'Aube du Yémen" lancée le 4 octobre) par les forces gouvernementales yéménites, soutenue par Ryad dans les airs, sont encore très mitigés. Et pourtant, là encore, Ryad a déployé une force considérable avec une centaine d'avions de chasse pour aider à la reconquête de la côte méridionale. Mais depuis 2015 - date du début du conflit avec les houthistes -, le pouvoir saoudien reste bien impuissant. "Les F-15 saoudiens armés de munitions guidées de précision peuvent faire des ravages parmi les chars ennemis, analyse Kenneth Pollack, ancien analyste militaire de la CIA et ex-responsable des affaires du Golfe au Conseil de sécurité nationale américain. Mais les Houthis sont avant tout une force d'infanterie légère. Ce sont pour l'essentiel des hommes armés de kalachnikovs, de mitrailleuses Douchka et de mortiers".

Face à ce constat, MBS peut-il décrocher une victoire décisive contre les houthistes ? Cela semble peu probable à court terme avec une défense qui doit faire face à de multiples fronts simultanément ; une coalition très divisée qui n'arrive pas à engranger de succès en territoire yéménite ; et des houthistes qui conservent toujours leurs propres lignes d'approvisionnement en armes. Avec la crainte que se reproduise en Arabie saoudite le scénario de l'Iran voisin. "Les frappes aériennes ne suffisent pas à tenir un territoire. L'issue la plus probable est l'enlèvement plutôt que la victoire et l'installation d'une guerre d'usure", affirme Mohammad Zahid, chercheur spécialiste du Moyen-Orient à Rasanah, un think tank basé en Arabie saoudite. [Ce conflit - devenu une menace existentielle pour le régime](#) - intervient au pire moment pour MBS, qui a des objectifs particulièrement ambitieux, inscrits dans le cadre du programme "Vision 2030". Pour cela, il faut une armée taillée à la hauteur de ses ambitions. Ce n'est pas le cas.



Téléchargez l'application

MONDE : TOUTE L'ACTUALITÉ

Population déplacée et "villes IA" : ce que prévoit le plan américain pour l'après-guerre à Gaza

Ekaterina Kurbangaleeva : "Dans trois à cinq ans, la Russie sera méconnaissable"

Les secrets d'Exosens, le français roi de la vision nocturne qui équipe les armées européennes

Israël menace d'une action "unilatérale" en cas de reconnaissance d'un Etat palestinien

Annexion de la Cisjordanie : la "ligne rouge" fixée par les Émirats arabes unis complique les plans d'Israël

À DÉCOUVRIR

Guerre Israël-Hamas

Guerre en Ukraine

La France vue d'ailleurs : comment notre pays est perçu à l'étranger

L'Europe face au défi du réarmement

La Chine, géant planétaire

Tous les dossiers Monde

Les événements de L'Express

SERVICES DE L'EXPRESS

L'Express Audio

L'application L'Express

Entreprendre en franchise

Réussir son orientation

Toutes les archives

Archives 2026

Archives 2025

Archives 2024

Archives 2023

Archives 2022

SERVICES PARTENAIRES

Guide Shopping avec L'Express

Apprendre une nouvelle langue

Les Essentiels de l'Entrepreneur

Les partenaires

ABONNEMENT

S'abonner

Lire l'hebdo

Le Cercle

Contactez L'Express

NEWSLETTERS

Découvrir les newsletters de L'Express